Association des Paralysés de France
Contrat de recherche APF n°05-01 février 2006

Les représentations des personnages ayant une déficience motrice dans la littérature de jeunesse : étude comparative exploratoire France/Italie

Joselin Laurence, Scelles Régine

Résumé

1. Objectifs

L'étude vise à analyser les représentations des personnages ayant une déficience motrice dans vingt livres pour enfants parus en France et en Italie.

D'un point de vue méthodologique, nous avons testé l'intérêt et les limites de l'analyse de contenu thématique et de l'analyse faite à l'aide de deux logiciels d'analyse de données textuelles : Alceste et Tropes.

2. Protocole

2.1. Cadre théorique concernant les attitudes et les représentations

Les livres ne décrivent pas une réalité mais des représentations telles que les adultes souhaitent les transmettre aux enfants. Les représentations dans les livres pour enfants ne peuvent être dissociées d'un contexte social et culturel qui les sous-tendent et dont elles sont une des manifestations. Aussi, les représentations dans la littérature enfantine offrent-elles des indices concernant la position d'une société donnée vis-à-vis des enfants en situation de handicap et de leurs proches. C'est pourquoi nous explicitons le cadre théorique des représentations et des attitudes auquel nous nous référons tout au long de cette étude, et qui nous a aidé à « penser » les représentations de notre corpus. Nous axons une première partie sur les liens complexes entre attitudes et représentations, puis nous explorons les représentations dans les œuvres littéraires ou picturales, pour aborder ensuite les représentations dans la littérature de jeunesse.

2.2. Corpus de livres

Pour rassembler les livres, nous avons interrogé les associations, les bibliothèques, les bases de données et les éditeurs de livres pour la jeunesse en France et en Italie. Nous avons ainsi sélectionné vingt albums ou courts romans contemporains, onze édités en Italie et onze en France entre 1996 et 2005 (deux albums sont publiés en France et en Italie), destinés aux enfants de trois à dix ans.

2.3. Méthodologie d'analyse du corpus

2.3.1. Analyse thématique du corpus

Après avoir effectué une première lecture de l'ensemble des livres, nous avons construit une grille d'analyse thématique (Bardin 1977) dont l'objectif était de mieux cerner les représentations des personnages en situation de handicap et leurs relations aux autres.

1. Les caractéristiques physiques du protagoniste atteint d'une déficience motrice âge ; genre ; apparence physique (y compris les notions de beauté/laideur si elles sont présentes dans le texte) ; personnification ou non sous les traits d'un animal ; type de déficience ; aides techniques
2. Les caractéristiques dynamiques des protagonistes Critères qui visent à évoquer la dynamique et les affects du personnage, et plus particulièrement ce qu'il peut dire/ressentir de sa situation de handicap : (catégories construites pour rendre compte des différents « profils de représentations ») « souffrance » ; « faire-valoir » ; « désinstitutionnalisation » ; « autonomie psychique et dépendance physique » ; « autonomie psychique et physique » ; « influence positive, co-construction » ; « super héros » ; « intelligence » ; « comme tout le monde » ; « conséquences positives »
3. L'environnement familial des personnages Caractéristiques de la famille du personnage et place du protagoniste au cœur des relations familiales parents ; fratrie ; grands-parents
4. Les interactions des personnages avec des tiers Le personnage tiers peut être un substitut parental, un ami, un camarade, etc. Il s'agit d'analyser la dynamique des liens entre le personnage en situation de handicap et les tiers

Cette grille, appliquée à l'ensemble du corpus, a permis une analyse livre par livre et une comparaison entre les livres édités en France et ceux édités en Italie.

2.3.2. Analyse automatique du discours : Alceste et Tropes

Nous avons fait une analyse assistée par ordinateur du corpus avec deux logiciels d'analyse de données textuelles (ADT) : Alceste et Tropes. Ces logiciels permettent de faire une analyse systématisée et uniforme de tous les livres du corpus et une analyse de questions particulières.

3. Résultats

Cette étude montre qu'il n'y a pas dans les livres pour enfants une représentation unique du personnage en situation de handicap, mais des représentations plurielles.

Par ailleurs, si les différences entre le corpus français et italien ne sont pas radicales, toutefois, celles qui ont été repérées méritent une attention particulière, même si compte tenu du nombre de livres examinés, il n'est évidemment pas possible de toujours évaluer leur poids et leurs significations.

Cette étude montre que l'utilisation du logiciel Alceste ne semble pas un outil opportun pour ce type de corpus ; en revanche, le logiciel Tropes peut s'avérer utile pour une analyse plus fine de certains thèmes.

3.1. Les caractéristiques repérées à la fois dans les livres français et italiens

Les personnages en situation de handicap sont le plus souvent représentés comme acteurs de leur destin. Lorsque la déficience motrice entrave leur mobilité, celle-ci est compensée par leur capacité à rêver, et à se rêver. Leur autonomie psychique leur permet alors d'imaginer et de mettre en œuvre les processus qui aboutiront à une amélioration de leur vie (mobilité accrue ou meilleures relations aux autres), en agissant par eux-mêmes ou en faisant agir les autres. Dans ce processus, les aides techniques revêtent une importance particulière.

Les personnages atteints d'une déficience des membres inférieurs sont plus souvent mis en scène que des personnages atteints d'une déficience des membres supérieurs ou de déficiences multiples.

Quatre livres du corpus mettent en scène une relation de co-construction entre le personnage en situation de handicap et un personnage valide. Souvent à la plus grande surprise du personnage tiers valide, le héros en situation de handicap a quelque chose à lui apprendre et à partager.

Un ressort fréquent de la narration est de sortir le personnage en situation de handicap de la solitude (une moitié des personnages du corpus apparaît sans référence familiale et la même proportion n'a pas d'amis au début de l'histoire).

3.2. Les caractéristiques repérées plus spécifiques au corpus italien

Dans les livres italiens, la palette des représentations de héros en situation de handicap est diversifiée. La moitié environ des héros sont des enfants, mais les autres livres montrent trois hommes adultes en situation de handicap, une jeune fille, et deux animaux. Leur apparence varie du petit africain à la « princesse » blonde aux yeux bleus.

Les récits offrent également un panel de déficiences motrices représentées plus large (ce ne sont pas seulement des atteintes des membres inférieurs) et par conséquent le fauteuil roulant n'est pas l'aide technique majoritaire pour ces héros (trois d'entre eux l'utilisent). Cinq des récits, les héros n'ont pas l'utilité d'une aide technique (deux personnages dans le corpus français). Il y a aussi dans ces récits plus de place au rêve et à l'imagination et un regard davantage tourné vers un futur possible : les héros en situation de handicap peuvent grandir, ou être déjà adultes.

La configuration familiale dans les livres italiens repose sur le couple parental avec des frères et sœurs (les catégories se recouvrent en majorité).

Les livres italiens montrent une très nette participation associative dans ces éditions et une parole plus encline à conseiller ou prévenir. Le message visant à intégrer les personnes en situation de handicap est également plus moralisateur, et un récit italien met particulièrement l'accent sur le registre des bons sentiments.

En Italie, le ressort narratif d'un tiers des histoires est de mener le héros en situation de handicap de la solitude ou d'un groupe hostile vers un lien collectif accueillant. Dans trois albums italiens, l'importance de l'intervention du groupe social et de la politique sociale est clairement évoquée.

Les deux seuls héros dont la déficience disparaît à la fin de l'histoire (la possibilité d'une guérison pour l'un et le déguisement pour l'autre) sont italiens.

Les capacités cognitives ne sont jamais questionnées dans les livres français, alors que le corpus de livres italiens montre une volonté plus marquée de différencier la déficience motrice de la déficience intellectuelle. En effet, les livres italiens mettent en scène des personnages particulièrement exclus ou avec une déficience particulièrement importante sur le plan moteur, qui se révèleront et seront reconnus comme normalement voire très intelligents.

3.3. Les caractéristiques repérées plus spécifiques au corpus français

Dans les livres français, les représentations du héros en situation de handicap sont moins diversifiées que dans les livres italiens. Ce sont en majorité de sympathiques petits garçons qui se déplacent à l'aide d'un fauteuil roulant (dont les deux seuls protagonistes qui se déplacent en fauteuil roulant électrique). Les récits montrent des héros dans des configurations plus réalistes, plus concrètes. Le fauteuil roulant reste le symbole incontournable de la représentation des personnages en situation de déficience motrice.

Les difficultés ou les souffrances associées à la situation de handicap sont moins explicitement exprimées dans la littérature enfantine française.

Les livres du corpus français montrent davantage des personnages « comme tout le monde », pour lesquels la situation de handicap est une caractéristique parmi d'autres qui n'a pas d'importance, qui ne génère pas de souffrances particulières, voire qui peut être une chance pour devenir meilleur (dont trois filles sur les cinq personnages féminins présents dans le corpus total et un garçon sur les quinze personnages masculins).

Les familles monoparentales et les grands-parents sont davantage présents dans le corpus français.

Pour la moitié du corpus français, la situation de handicap n'altère ni ne modifie les relations interpersonnelles ou sociales des héros. La tonalité globale de certains de ces récits est plutôt statique, le ressort narratif n'étant pas dans le mouvement psychique.

4. Discussion

Parmi de nombreuses questions ouvertes, cinq points interpellent plus particulièrement.

4.1. Les représentations saillantes repérées dans les livres

1. Des représentations différentes du handicap cohabitent parfois au sein même d'un ouvrage (le personnage souffrant devient le héros victorieux d'une aventure, le personnage faussement naïf va permettre la transformation positive du personnage valide…).
2. Si les représentations ne sont pas radicalement contrastées entre la France et l'Italie, toutefois, il convient de s'interroger sur les différences qui existent, qui pourraient être des indices d'une volonté ou d'un souhait de traitement différent des personnes en situation de handicap dans l'un et l'autre pays.
3. Les représentations de la dimension sociale et politique du vécu des personnages en situation de handicap sont davantage mises en évidence dans certains livres de jeunesse italiens. Ceux-ci montrent des personnages accueillis dans un groupe social (composé d'enfants ou d'adultes) et non, par exemple, dans le seul groupe familial. Les institutions publiques sont désignées comme participant à la prise en charge des personnages en situation de handicap.
4. Nous nous interrogeons sur la présence des personnages féminins « comme tout le monde ». Est-ce le signe d'une représentation de la fille, plus faible et plus passive, et donc d'une collusion entre déficience et faiblesse ? Ou est-ce l'idée de la représentation de la fille *avant tout* (jolie, joyeuse et un peu espiègle), dans laquelle la marque de la déficience ne pourrait se manifester ?
5. Le personnage en situation de handicap est toujours présenté de façon positive : il possède un immense pouvoir de transformer la vulnérabilité et la faiblesse en atouts, pour lui et pour ceux avec lesquels il est en lien. Il est d'apparence agréable et le plus souvent gentil. Est-ce que l'adulte penserait que pour faire

supporter la représentation de la déficience, il serait nécessaire de rendre le personnage en situation de handicap familier et aimable, proche des canons de « l'enfant parfait » ? Est-ce que cette représentation ne permettrait pas de montrer des personnages qui restent dans une certaine norme (jeunesse, apparence agréable, intelligence…) et faire écran ou barrage à des représentations qui seraient plus problématiques (vieillesse, apparence disgracieuse, difficultés cognitives…).

4.2. Les changements d'attitudes

Les changements d'attitude vis-à-vis des héros en situation de handicap apparaissent comme le prétexte narratif de la moitié des livres de notre corpus. Dans ces récits, l'idée que les attitudes peuvent se modifier est clairement mise en scène. Un personnage valide découvre les compétences d'un personnage en situation de handicap à son contact, soit par l'observation du personnage en situation de handicap, soit par l'identification au personnage en situation de handicap qui va permettre de mieux apprivoiser ses difficultés. La question des connaissances et de l'information sur la pathologie n'est jamais évoquée comme étant à l'origine de ces changements.

Le modèle de la personne autonome et forte (Paicheler et al. 1984, Ville et Ravaud 1992) qui sait dépasser sa déficience, qui possède les capacités pour « s'en sortir » s'il en a la volonté, est présent dans treize livres du corpus. Les histoires campent des personnages qui réussissent à passer d'une condition insatisfaisante à une situation acceptable par leur courage, leur ténacité et leurs capacités cognitives. Les histoires du corpus ne montrent pas l'échec, ni individuel (le personnage en situation de handicap n'aurait pas réussi à accomplir une action) ni collectif (le personnage en situation de handicap ne serait pas tellement heureux ou à sa place dans le groupe social qui l'entoure).

Les récits occultent les efforts déployés par les personnages en situation de handicap pour se montrer à égalité avec les autres, et les histoires ont recours à des sauts temporels (un récit montre sans transition une situation d'accident et l'utilisation d'une prothèse, passant sous silence le temps inhérent à la réadaptation). Ainsi, si ces livres mettent en scène un exemple de la réaction d'un individu face au stigmate (Goffman 1975) et une résonance avec le modèle de la réadaptation, à savoir la négation des particularités d'un individu sous une apparente volonté d'intégration (Stiker 1982), toutefois ils occultent les aléas et les efforts à fournir pour y parvenir.

5. Perspectives

Cette étude exploratoire soulève des questions et donne des pistes de réflexions qui pourront être mises à l'épreuve sur un corpus élargi et/ou avec une méthodologie différente. Ainsi, cette recherche sera poursuivie par l'analyse d'un corpus présentant des personnages atteints d'autres types de déficiences, afin de repérer s'il existe des concordances ou des divergences dans les représentations selon l'atteinte du personnage.

Par ailleurs, si « la création d'image apprivoise le regard », comme l'écrivent Blanc et Stiker (2003), alors la représentation iconographique des personnages porteurs de déficience peut être particulièrement signifiante. En effet, il n'y a pas toujours concordance entre ce que le texte affirme et la représentation visuelle qui l'accompagne. La recherche sera donc également poursuivie par une analyse des illustrations dans ces livres de jeunesse.